

## **Arrondissement : REIMS**

### **Réunion d'école publique**

#### **Discussion sur le constat**

Trois sujets sont abordés reprenant ainsi les 3 domaines présentés dans le dépliant "Quelle école pour demain" :

A votre avis, l'école remplit-elle sa mission aujourd'hui ?

En quoi l'école aide-t-elle les enfants à réussir ou pas aujourd'hui ?

Qu'est-ce qui va ou ne va pas dans le fonctionnement de l'école aujourd'hui ?

1. A votre avis, l'école remplit-elle sa mission aujourd'hui ?

Actuellement, l'école doit palier aux manques extérieurs (social, médical...). On dépasse donc sa mission première. Il y a des missions qui ne relèvent pas de l'école ; il y a un débordement et une confusion du rôle de chacun. Les rôles ne sont pas bien définis : social, médical, parental, institutionnel, médical...

L'école remplit une certaine mission à cause d'un vide.

Il faut qu'autour de l'école et dans l'école, des structures et des moyens soient suffisants afin que l'école n'assume pas les contraintes extérieures. Mais, on ne peut pas réduire l'école à son sens strict car l'école est dans la société et tous les problèmes de la société rentrent dans l'école.

Est-ce que la mission de l'école est la même en Z.E.P.?

La mission doit être la même partout, ce qui diffère ce sont les conditions. Il n'y a pas d'égalité d'une école à l'autre. On ne peut pas donner la même chance à tout le monde sachant qu'il y a des facteurs humains qui rentrent en compte. Tout le monde ne peut pas avoir les mêmes chances.

La mission de l'école, c'est la possibilité du développement personnel de l'enfant, c'est l'accès aux apprentissages en fonction de la personnalité de chacun. L'école ne remplit pas cette mission.

En maternelle, l'école ne remplit pas cette mission de par son caractère non obligatoire et des conditions d'accueil. Les apprentissages sont nécessaires en maternelle pour accéder à l'école élémentaire. Ils sont mêmes nécessaires depuis l'âge de deux ans.

L'école ne remplit pas non plus sa mission pour les enfants étrangers qui arrivent en France vers 7 ou 8 car elle ne prend pas assez en compte leur situation.

D'autre part, l'école ne prend pas assez en compte la maturité de l'enfant. Tout le monde n'est pas prêt à lire à 6 ans. La mission de l'école, c'est l'appropriation des savoirs. L'école doit pouvoir faire quelque chose de plus que d'attendre que les enfants se développent.

Enfin, un dernier avis est émis mentionnant qu'une des missions de l'école est de permettre le fonctionnement de la société.

2. En quoi l'école aide-t-elle les enfants à réussir ou pas aujourd'hui ?

Une tentative est faite de définir ce que veut dire réussir.

Réussir est-ce franchir un obstacle, devenir autonome ou tendre à devenir autonome, acquérir le goût de l'effort, s'approprier des savoirs ou enfin obtenir un métier.

D'autre part, est-ce qu'un diplôme reflète la réussite ?

On constate un écart de plus en plus important entre ceux qui réussissent et ceux qui ne réussissent pas. Plusieurs causes possibles sont évoquées concernant les enfants qui ne réussissent pas.

Des causes liées aux apprentissages :

Le manque de souplesse dans la manière d'aborder les apprentissages. Il faut tenir compte de l'âge réel des enfants et accepter qu'ils progressent à leur rythme.

Si l'école s'y prenait autrement au niveau des évaluations, peut être que d'autres enfants réussiraient.

Le niveau d'abstraction demandé aux enfants les met en échec. On ignore l'évolution de l'enfant dans son rapport avec le concret. On ne prend pas en compte la maturité de l'enfant.

Des causes liées au fonctionnement institutionnel :

Par les cycles, il n'y a pas de souplesse dans la durée des apprentissages.

Une année "joker" ne suffit pas et on ne prend plus en compte le jugement de l'enseignant.

Il n'y a plus de critères clairs d'entrée en 6ème.

Des causes liées aux moyens :

Les aides devraient être dans toutes les écoles. On supprime, également des postes qui étaient nécessaires aux enfants.

Il faut que les structures mises en place une année dans une école, continuent tout au long de la scolarité de l'enfant.

Il y a 2 ans d'attente pour rentrer en I.M.E. Les enfants qui n'ont pas de place sont dans les classes puis orientés en S.E.G.P.A.. Ceux de S.E.G.P.A. vont alors en 6ème. Cela ne peut pas fonctionner

D'autre part, le rôle et la place des partenaires sont évoqués pendant le temps scolaires et hors temps scolaire. Pour que l'école fasse réussir les enfants, il faut des partenaires et des organisations possibles dans l'école. Pour les enfants en difficultés, il n'y a pas assez d'aide le week-end et les vacances scolaires en dehors de l'école.

Un autre point est abordé concernant la formation des enseignants qui est axée sur les savoirs et non sur la gestion des conflits. Le côté relationnel est mis de côté.

Dans le même ordre d'idée, on s'aperçoit que certains enfants qui ont besoin qu'on fasse du social avec eux se retrouvent avec d'autres qui n'en ont pas besoin mais souhaiteraient faire plus d'apprentissages. Les enseignants doivent faire des efforts pour palier aux difficultés.

Un dernier avis est émis mentionnant que beaucoup d'enfants réussissent malgré l'école.

3. Qu'est-ce qui va ou ne va pas dans le fonctionnement de l'école aujourd'hui ?

Concernant l'attribution des moyens, on peut constater qu'il n'y a pas de traitement égalitaire au niveau des moyens matériels et humains octroyés aux écoles par les différentes municipalités.

Il manque également des moyens humains principalement pour augmenter les décharges de direction et maintenir les missions assurées par les aides éducateurs. Il faudrait aussi créer des postes spécifiques comme les bibliothécaires...

Il n'y a pas, non plus, assez de postes pour accueillir tous les 2 ans et alléger les effectifs.

Sur la formation des personnels, alors qu'on demande de plus en plus de compétences aux enseignants, sur la mise en place des TICE ou l'apprentissage des langues vivantes par exemple, on constate une réduction d'année en année du temps de formation continue.

Enfin, à propos de l'organisation des temps de concertation, il n'y a pas de moments institutionnels pour coordonner les actes entre les membres du réseau. Il en est de même au sein des équipes pédagogiques pour le fonctionnement en équipe. En A.I.S., c'est crucial pour prendre en compte les besoins de tous les enfants.

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** définir plus clairement les missions qui relèvent de l'école, celles qui n'en relèvent pas et celles où un partenariat est à développer en précisant les rôles de chacun.

**2** permettre aux enfants de profiter plus rapidement et plus efficacement de structures ou dispositifs adaptés à leurs difficultés d'apprentissage.

**3** augmenter les moyens humains pour optimiser la qualité des relations dans l'école et pour améliorer son fonctionnement.